

# POSITIF

ÉDITÉ PAR INSTITUT LUMIÈRE | ACTES SUD

Positif - Février 2013

Le jury couronna la première et le public la seconde, un peu plus drôle. Il est vrai que le prix de la meilleure musique allait à *Chroniques d'une cour de récré* de Brahim Fritah, autofiction naïve gâtée par une rhétorique prétentieuse et sans efficacité, dont la bande-son doit presque tout à Thelonious Monk ! Les critiques primèrent *Winter of Discontent (El sheita elli fat)* d'Ibrahim El Batout. Bien qu'elle soit un peu décousue et manque de perspective politique, cette évocation fragmentée de la révolution égyptienne représente avec vigueur la réalité matérielle et corporelle des émeutes et de leur répression : la hâte, l'accablement, la douteur des uns, les soins pervers ou la brutalité des autres, le chaos des jours et des nuits. Comédie romanesque destinée à dépeindre le deuil et l'éveil d'un mélancolique amant des garçons, *Yossi* d'Eytan Fox ne manque pas d'un véritable charme. La construction sans chronologie et la pirouette finale de *Feed Me with Words* (Martin Turk) témoignent de l'adresse dont se prévaut le cinéma slovène, mais le traitement filmique et le contenu de l'argument manquent d'invention. On retiendra donc surtout trois films fondés sur de solides partis pris de mise en scène. Dans *Djeca, enfants de Sarajevo*, Aida Begic suit inlassablement, travelling sur travelling, son héroïne en plans-séquences sans profondeur de champ ; ce protagoniste affirme ainsi sa détermination infaillible, tandis que les lieux ne parviennent pas à se constituer et que les personnages secondaires ne surgissent qu'au prix de variations de la focale, de détours, d'entrées dans le cadre. Mais la tournure prend tant de formes

différentes qu'elle ne contrarie jamais le naturel. Dans les montagnes désertes d'Anatolie, Emin Alper s'applique à confronter ses héros, volontiers filmés de dos, à des paysages sauvages, sans nous montrer ce qu'ils voient ou cherchent à voir, jusqu'à épuiser la possibilité de raconter : ainsi naît l'obsession d'un ennemi peut-être imaginaire (*Derrière la colline*). Quant à Kadidja Leclère, dont l'ouvrage est sans conteste le plus audacieux du festival au regard de la morale politique, elle fait le meilleur usage de la pénombre et sait l'opposer à des couleurs éclatantes, pour peindre de façon contradictoire la beauté du village et le charme des coutumes en même temps que la captivité et l'exil d'une jeune fille retenue de force au Maroc : *Le Sac de farine* combat sans nuance, mais non sans sensibilité, le droit de posséder une personne que s'arrogent un père, une famille, une patrie, une religion. Les rappels de *La Prisonnière du désert* ou du *Vent de la plaine* n'ont donc rien d'accidental : ils manifestent avec quelle violence la communauté impose l'identité. Voilà pour les meilleurs ouvrages de la compétition, fort riche, comme on le voit.

La fête s'achevait par la projection de *Tutti i santi giorni*, où Paolo Virzi, cinéaste trop peu connu en France, affirme une nouvelle fois sa verve, son sens des rythmes et sa sensibilité, dans une comédie qui oppose un authentique humaniste à la barbarie courante, tout en suivant les aventures d'un couple en mal d'enfant. Les deux thèmes ne sont pas sans rapport : l'Italie étant ce qu'elle est, ne vaut-il pas mieux avoir un chien ?

Alain Masson

## Montpellier 2012

Cinéma méditerranéen

Le film le plus étonnant du 34<sup>e</sup> Cinemed était sans doute *Biancanieves* de Pablo Berger, version tauromachique et muette de Blanche-Neige et de tout l'univers des contes (voir ce numéro, p. 26). Il ne reçut aucune récompense, contrairement à deux comédies d'une veine épaisse : *Keep Smiling (Gaigimet)* de Rusudan Chkonia, satire géorgienne de la pire télévision, dont elle épouse tendrement la facture (au sens esthétique et lucratif), et *La Parade (Parada)* de Srdjan Dragojevic, qui propose du premier défilé homosexuel de Belgrade une version épique et poissarde, où les sodomites sont à peine moins ridicules que les soudards qui les attaquent ou les protègent.

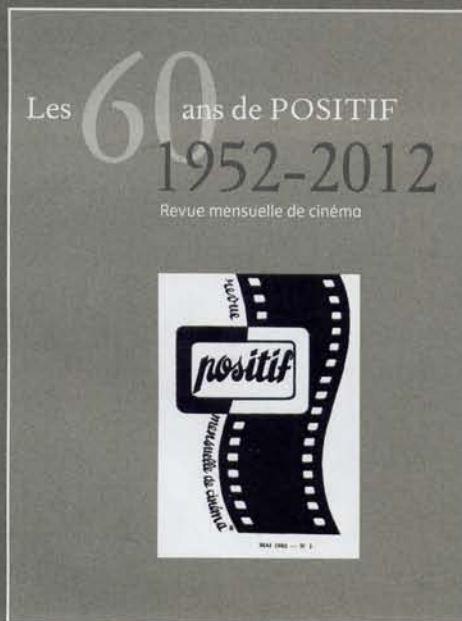


Le Sac de farine de Kadidja Leclère

# Les 60 ans de POSITIF

## CNC

Positif remercie le CNC qui a soutenu et aidé l'organisation des événements liés au soixantième anniversaire de la revue, ainsi que l'ensemble des institutions, festivals et cinémas qui s'y sont associés.



- L'Académie de France-Villa Médicis, Rome, Italie
- Actes Sud, Arles
- The British Film Institute, Londres, Grande-Bretagne
- Brooklyn Academy of Music, New York, États-Unis
- Le Centre Rabelais de Montpellier
- Le Ciné-club de Meaux
- Le Cinéma le Grütli Genève, Suisse
- Le Cinéma Star de Strasbourg
- La Cinematek, Bruxelles, Belgique
- La Cinémathèque Corse, Porto Vecchio
- La Cinémathèque de Catalogne, Barcelone, Espagne
- La Cinémathèque de Grèce, Athènes, Grèce
- La Cinémathèque de Grenoble
- La Cinémathèque de Nice
- La Cinémathèque de Toulouse
- La Cinémathèque Suisse, Lausanne, Suisse
- Cinemed, le festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier
- La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême
- Le Festival Annecy Cinéma Italien
- Le Festival de Karlovy Vary, République tchèque
- Le Festival de Thessalonique, Grèce
- Le Festival del Film Locarno, Suisse
- Le Festival du film d'animation d'Annecy
- Le Festival du film d'Histoire de Pessac
- Le Festival du film italien de Villerupt
- Le Festival Il cinema ritrovato, Bologne, Italie
- Le Festival Impressions d'arts de Forcalquier
- Le Festival International de Berlin, Allemagne
- Le Festival international du film d'Amiens
- Le Festival international du film d'Arras
- Le Festival International du film de La Rochelle
- Le Festival international du film de Transylvanie, Cluj-Napoca, Roumanie
- Le Festival Premiers Plans, Angers
- Le Festival Résistances de Foix
- Le Forum des images, Paris
- Le Goethe Institut, Paris
- L'Espace cinéma de Besançon
- L'Institut Lumière, Lyon
- La Mostra de film international de São Paulo, Brésil
- La SCAM, Paris
- Le Torino Film festival, Turin, Italie
- Remerciements à Studio Saluces pour sa contribution graphique à l'exposition